

DOPAGE: L'ITALIENNE DESCO, CHAMPIONNE DU MONDE DE COURSE EN MONTAGNE, CONTROLEE POSITIVE

nouvelobs.com - 8 oct. 2009

L'Italienne Elisa Desco, championne du monde de course en montagne, a été contrôlée positive lors d'un test antidopage en septembre dernier, a annoncé jeudi la Fédération italienne d'athlétisme sans divulguer la nature de la substance illicite.

Desco a été contrôlée positive le 6 septembre, date à laquelle elle a décroché le titre mondial à Campodolcino dans le nord de l'Italie à l'issue d'une course à 1.750m d'altitude.

Les Italiennes ont raflé l'ensemble des médailles, Valentina Belotti s'emparant de l'argent et Maria Grazia Roberti, du bronze.

L'invitation d'Elisa Desco aux championnats du monde de semi-marathon à Birmingham, en Angleterre, a été aussitôt révoquée.

Dans l'attente des résultats des analyses sur l'échantillon "B", Desco pourrait être privée de son titre. Elle est passible d'une suspension de toute compétition pouvant aller jusqu'à deux ans.

ITALIE: CANNAVARO TESTE POSITIF !

Football.fr - 8 oct. 2009

Déjà mis en cause pour une affaire de dopage lorsqu'il était à Parme, Fabio Cannavaro est une nouvelle fois dans l'oeil du cyclone pour avoir été testé positif au terme d'un contrôle. A en croire La Gazzetta dello Sport, le capitaine de la Squadra Azzurra a été piqué par une guêpe lors d'un entraînement. Une piqûre soignée par le staff par une crème à base de cortisone, ce qui serait normalement acceptable. Sauf que le staff médical a oublié de faire les papiers nécessaires... Le joueur de la Juve a, par la suite, passé un test, qu'il a évidemment raté, et une enquête a été ouverte. Cannavaro sera interrogé par le CONI (comité olympique italien) dans les prochains jours, mais est d'ores et déjà indisponible pour le match qualificatif pour la Coupe du monde face à l'Irlande, samedi. Le Ballon d'Or 2006 pourrait, par ailleurs, manquer le match de mercredi contre Chypre.

CYCLISME: MARKUS ZBERG SOUPÇONNE DE DOPAGE EN AUTRICHE

Le Matin Online - 8 oct. 2009

L'Uranais Markus Zberg, qui a annoncé il y a quelques semaines son retrait de la compétition, est accusé en Autriche de s'être procuré des produits dopants, selon un rapport d'enquête du Parquet de Vienne révélé par la "NZZ". Figure centrale de l'affaire de dopage autour du laboratoire autrichien Humanplasma, Stefan Matschiner le met nommément en cause.

L'Uranais Markus Zberg, qui a annoncé il y a quelques semaines son retrait de la compétition, est accusé en Autriche de s'être procuré des produits dopants, selon un rapport d'enquête du Parquet de Vienne révélé par la "NZZ". Figure centrale de l'affaire de dopage autour du laboratoire autrichien Humanplasma, Stefan Matschiner le met nommément en cause.

Les faits remonteraient au printemps 2008, l'année où Zberg a été sacré champion de Suisse sur route, selon le rapport de la "commission spéciale dopage" du Parquet de Vienne dont la "Neue Zürcher Zeitung" (NZZ) s'est procuré des extraits.

L'ancien cycliste autrichien Bernhard Kohl, suspendu pour dopage et alors coéquipier de Markus Zberg chez Gerolsteiner, y est soupçonné "d'avoir demandé à Matschiner de livrer 24 000 unités de Dynepo (une variante d'EPO) à Markus Zberg, à Rosenheim/All".

Selon le rapport, Matschiner et son bras droit Gernot Winterauer ont confirmé ladite livraison au coureur uranais. Kohl lui-même aurait déclaré aux enquêteurs avoir parlé de dopage avec Zberg en mars ou avril 2008 et lui avoir donné le numéro de téléphone de Matschiner.

Interrogée par la NZZ, l'Agence antidopage suisse a dit qu'elle s'efforçait d'obtenir le rapport en question, ce qui s'avérerait difficile car en tant qu'organisme privé, l'entité n'est pas concernée par la procédure qui se passe au niveau de l'Etat autrichien. L'affaire Humanplasma, qui impliquerait plusieurs sportifs de renom soupçonnés de dopage sanguin entre 2002 et 2006, a mis l'Autriche en ébullition.

Markus Zberg (35 ans) a mis un terme à sa carrière il y a quelques semaines après une lourde chute au Tour de l'Ain. L'ancien coureur de la Post-Swiss Team a connu son heure de gloire à la fin des années 90, avec deux succès d'étape sur la Vuelta en 1998 et une médaille d'argent aux Mondiaux sur route à Vérone (It) en 1999.

CIO: JACQUES ROGGE PLEBISCITE POUR QUATRE DERNIERES ANNEES

AFP - 9 oct. 2009

COPENHAGUE — Le président du Comité international olympique (CIO), Jacques Rogge, a comme prévu été plébiscité par ses pairs, qui lui accordé un nouveau mandat de quatre ans vendredi à Copenhague, l'invitant ainsi à stabiliser l'oeuvre de ses huit premières années de gouvernance.

Sans opposant, M. Rogge, qui a tenu à ce que l'élection se déroule à bulletins secrets alors que Joao Havelange, doyen du CIO, proposait un vote par acclamation, a recueilli 88 votes positifs contre un négatif et trois abstentions.

"C'est un grand honneur. Nous avons fait beaucoup ensemble et il faut maintenant nous concentrer sur l'avenir. Il nous reste encore beaucoup de travail", a sobrement commenté le 8e président du CIO.

La réélection de M. Rogge, 67 ans, paraissait une formalité depuis qu'il avait annoncé son intention de se représenter, deux mois après les jeux Olympiques de Pékin l'année dernière.

En vertu du nouveau règlement adopté avant l'élection de 2001, le président, d'abord élu pour 8 ans, a la possibilité de se représenter une fois pour un dernier mandat de quatre ans.

Incontesté, l'ancien rugbyman belge va pouvoir s'atteler aux priorités qu'il a définies pour son second mandat et qui consistent peu ou prou à consolider les acquis du premier.

En annonçant son intention de rempiler, M. Rogge avait rappelé que la "tolérance zéro en matière de dopage" resterait la priorité du CIO. Un effort symbolisé par des contrôles qui ont quasi doublé entre les Jeux de Sydney (2000) et ceux de Pékin, où 4770 tests ont été menés, en attendant un nouveau record à Londres en 2012 (5500 contrôles annoncés).

Parallèlement, le premier mandat de M. Rogge a contribué à assainir l'institution olympique, qu'il avait prise en main en plein scandale de corruption consécutif à l'attribution des Jeux d'hiver 2002 à Salt Lake City.

Le président entend aussi pousser encore plus loin la démocratisation du mouvement, notamment en ce qui concerne sa féminisation. Il y a pourtant loin de la parole aux actes: il n'y avait qu'une seule femme parmi les six nouveaux membres adoubés vendredi.

Après des années de croissance ininterrompue, Jacques Rogge a également entrepris de stopper l'inflation des JO en "résistant au danger de Jeux trop grands et trop complexes". Pour "offrir le meilleur aux sportifs", il a fixé leur taille idéale à 28 sports et 10.500 athlètes.

Cette volonté, alliée à celle de "réviser constamment le contenu" des Jeux afin de l'adapter à un public qu'il espère de plus en plus jeune, va obliger le CIO à revoir plus souvent le programme.

A ce titre, l'intégration du golf et du rugby à VII au programme des JO-2016, dont M. Rogge s'était fait l'avocat, est la première victoire de son nouveau mandat.

La seule véritable nouveauté du mandat à venir de Jacques Rogge sera la compétition dont il a porté le projet, parfois en solitaire: les jeux Olympiques de la jeunesse, dont la première édition est prévue en août 2010.

Si la philosophie du projet ("préserver les jeunes de l'inactivité et de son corollaire, l'obésité") ne suscite aucune réserve au sein du CIO, sa réalisation et son accueil auprès du public laissent parfois sceptique.

DOPAGE : DES INTERPELLATIONS DANS LE NORD - PAS-DE-CALAIS

Nord Eclair.fr - 9 oct. 2009

Une opération conjointe des gendarmeries du Nord - Pas-de-Calais, de Picardie, d'Ile-de-France et de Rhône-Alpes a permis l'interpellation vendredi de sept personnes liées au culturisme dans le cadre d'une enquête sur un trafic de produits dopants, a annoncé la gendarmerie.

Les personnes interpellées ont été mises en examen notamment pour emploi, acquisition ou cession de substances vénéneuses, exercice illégal de la médecine et pharmacie et contrebande de produit prohibé, selon un communiqué de la gendarmerie de Picardie.

Ils ont été relâchés et placés sous contrôle judiciaire. Lors de cette opération, les gendarmes ont saisi des hormones de croissance, des anti-oestrogènes, des stéroïdes anabolisants en grande quantité et des diurétiques. Six culturistes de renom - au palmarès national, voire international - avaient été interpellés en mai dans la Somme et en Rhône-Alpes dans la même enquête et mis en examen pour importation, contrebande, détention et cession « de substances vénéneuses ou stupéfiantes ».

L'enquête est dirigée par le parquet de Péronne (Somme) avec l'appui de l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP).

FABIO CANNAVARO DEVRAIT ETRE BLANCHI DES ACCUSATIONS DE DOPAGE PESANT SUR LUI, RECOMMANDE LE CONI

TSR.ch - 10 oct. 2009

Fabio Cannavaro, capitaine de l'équipe d'Italie, doit être blanchi des accusations de dopage pesant sur lui, a recommandé le procureur antidopage du Comité olympique italien (Coni). Le défenseur de la Juventus avait expliqué que la cortisone décelée lors d'un contrôle lui avait été administrée en urgence suite à une piqûre d'insecte. (SWISS TXT)

LE CYCLISTE FRANK VANDENBROUCKE RETROUVE MORT AU SENEGAL A 34 ANS

AFP - 12 oct. 2009

BRUXELLES — Le cycliste belge Frank Vandenbroucke est mort lundi au Sénégal à l'âge de 34 ans, a annoncé à l'AFP un proche du coureur sans préciser les causes du décès.

"Frank a été retrouvé mort dans une chambre d'un hôtel au Sénégal où il passait des vacances. Les circonstances du décès ne sont pas connues", a indiqué cette source.

Selon des médias belges, "VDB" aurait succombé à une embolie pulmonaire.

"Ce n'est malheureusement qu'une demi-surprise. Nous savions qu'il n'était pas bien, qu'il avait des hauts et des bas, côté santé et côté moral. Il était parti (dimanche) pour le Sénégal", a déclaré à plusieurs médias son oncle, l'ancien coureur Jean-Luc Vandenbroucke.

"VDB" était considéré par beaucoup d'observateurs comme le cycliste belge le plus doué de sa génération mais sa carrière a été gâchée par les affaires de dopage, des problèmes d'ordre privé et un mental fragile l'ayant mené à des tentatives de suicide.

Le Belge, vainqueur de la classique Liège-Bastogne-Liège en 1999 à 24 ans seulement, puis de 53 (bien 53) autres courses, avait connu une ascension rapide avant d'être rattrapé par des affaires de dopage puis il avait été miné par des problèmes privés.

En 2005, il avait tenté une première fois de mettre fin à ses jours après une séparation avec son épouse et sa fille.

"Je suis allé chercher la bouteille (de vin) la plus chère de ma cave - un Château Petrus 1961 - et j'ai porté un toast à ma vie. J'avais demandé conseil à un médecin: avec de l'insuline, ça devait passer", avait-il écrit dans sa biographie parue il y a un an.

Il tenta à nouveau plusieurs fois d'en finir, en juin 2008 notamment. VDB concédait récemment "aller mieux" sans pouvoir affirmer "en être sorti".

Il avait assuré ces derniers jours vouloir revenir dans le peloton, estimant être encore capable de gagner des courses. Frank Vandenbroucke était à la recherche d'une équipe pour le saison 2010. Il était apparu en bonne santé lors des derniers Championnats du monde de cyclisme sur route, en Suisse à Mendrisio, où il officiait en tant que consultant pour un média belge.

La semaine dernière, il avait annoncé vouloir poursuivre sa carrière professionnelle et avait demandé à l'Italien Aldo Sassi, entraîneur du champion du monde, l'Australien Cadel Evans, de le remettre en forme.

"Frank est en bonne forme physique et se sent bien mentalement aussi", avait précisé Aldo Sassi dans le quotidien italien Gazzetta dello Sport.

"A 34 ans, ce ne sera pas évident de trouver une nouvelle équipe car tout le monde pensera que les vieux démons vont resurgir pour moi", avait déclaré Frank Vandenbroucke. "Je pars bientôt en vacances au Sénégal. D'ici la fin du mois d'octobre, j'espère intégrer une nouvelle formation", avait-il dit quelques jours avant son décès.

Le destin du coureur belge fait inévitablement penser à celui de l'Italien Marco Pantani retrouvé mort en février 2004 dans une chambre d'hôtel de Rimini (Italie) suite à un oedème cérébral et pulmonaire, provoqué par une surdose de cocaïne.

"Nous appréhendions qu'avec le parcours chaotique de Frank, cela pouvait se terminer mal. À la Pantani ou que sais-je. Mais nous n'avons aucune précision quant à la cause de son décès", a encore expliqué Jean-Luc Vandenbroucke lundi soir.

DANIEL BLANC, LE TOUBIB QUI A SAUVE LE LS SANS EPO

24 heures - 12 oct. 2009

«Il était mon ami depuis les années quatre-vingt, c'était un peu comme un frère, j'aimais son humour, sa générosité, sa droiture.» Le cuisinier Philippe Rochat, lorsqu'il évoque Daniel Blanc, résume avec affection et émotion l'image

laissée par le «Doc», comme l'appelaient ses proches, qui vient de mourir à l'âge de 61 ans des suites d'un cancer. Rochat connaissait bien, très bien, ce toubib que le hasard avait conduit à ouvrir son cabinet, bien après les débuts de leur amitié, en face du restaurant de Crissier. «J'ai pu mesurer aussi sa générosité envers ses patients, son écoute, c'est un homme qui a donné beaucoup de sa personne pour les autres, toujours animé par une immense passion pour son métier.»

Une voix originale

Ceux qui ont connu de près Daniel Blanc s'unissent à la voix de Philippe Rochat pour saluer ce personnage original, d'une intelligence large, qui eut bien du mérite dans bien des circonstances à oser dire tout haut ce que bien des gens n'osaient même pas vraiment penser tout bas. Il n'avait pas forcément raison, ce n'était d'ailleurs pas son but, mais en exprimant ses pensées, il était lui-même, toujours et partout. Dans les années nonante, il avait notamment, l'œil vif et le verbe chargé d'une gouaille provocatrice — mais fort aussi de la connaissance pratique de l'âme et du vécu des sportifs — milité pour une sorte de dopage sous surveillance.

«Il a permis que l'histoire du LS continue»

Ainsi, dans la tourmente des grandes secousses dues au dopage dans le Tour de France, ce médecin du sport à la compétence reconnue déclarait: «Il faut regarder le Tour de France différemment. Du moment que cette course est un spectacle, arrangeons cela comme un spectacle! La question fondamentale serait d'admettre que les coureurs sont là pour faire un spectacle, donc un certain nombre de performances. Il faut réfléchir à ce problème: de quoi ont-ils besoin pour faire ce spectacle que nous, spectateurs, nous désirons? Et leur donner, sous contrôle médical et sans danger pour eux, en les protégeant, de quoi faire ce spectacle.»

Il poursuivait: «La grande ambiguïté, aujourd'hui, c'est que l'on veut faire croire que le sport est un modèle pour les jeunes, mais ce n'est plus un modèle.» Avec le temps qui a passé, on se demande si Blanc n'était pas simplement lucide.

Ces déclarations, mais surtout le fait qu'il avait fourni de l'EPO à deux sportifs d'élite quand cela n'était pas encore interdit, «pour les protéger plutôt que de les laisser seuls se faire du mal», lui avaient valu de la part du Conseil d'Etat la menace d'une suspension de pratiquer, que le Tribunal administratif du canton de Vaud avait démontée, replacée dans le contexte, et annulée. Blanc souriait quand on lui rappelait qu'un jour la justice l'avait... blanchi.

Cet homme de flamme avait aussi eu l'idée, en 2002, de sauver le Lausanne-Sports en pleine déconfiture. Il fallait oser: il n'y avait plus d'argent, plus de spectateurs ou presque, et pourtant le toubib l'avait fait.. Avec des potes au début, puis plus tard avec un président médiatique, Philippe Guignard. Sans EPO (il rirait du gag, c'est sûr!), le sauvetage avait marché. C'est grâce au Dr Blanc, il faut que les joueurs du LS ne l'oublient pas lors de leur prochain match, que le club existe encore. Guignard rappelle: «Il a permis que l'histoire continue.»

DEUX RUSSES SUSPENDUS

Sport 24 - 13 oct. 2009

Les biathlètes russes Andrei Prokunin et Veronika Timofeyeva ont été suspendus deux ans suite à un contrôle antidopage positif, annoncent les médias russes. Les deux athlètes ont été contrôlés positifs à l'EPO lors des championnats de Russie.

ENQUETE PRELIMINAIRE POUR DOPAGE SUR LE TOUR DE FRANCE 2009

nouvelobs.com - 13 oct. 2009

Selon une information du Monde.fr, le parquet de Paris a ouvert une enquête préliminaire mardi 13 octobre, à la suite de la saisie d'une quantité importante de matériel médical sur le dernier Tour de France. Plusieurs équipes sont concernées par cette enquête, dont la formation kazakhe Astana, qui regroupe le vainqueur du dernier Tour, Alberto Contador, ainsi que l'Américain Lance Armstrong.

Des "centaines de seringues"

L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) avait déjà accusé mercredi 7 octobre l'Union cycliste internationale (UCI) d'avoir accordé un traitement de faveur à l'équipe Astana sur le Tour de France 2009, notamment en matière de contrôle antidopage. Selon le site du quotidien, "l'enquête s'inscrit dans le même contexte que (ces) dysfonctionnements constatés par l'AFLD pendant le Tour de France". Ces investigations reposent sur une importante saisie de matériel médical réalisée par les gendarmes de l'Office centrale de lutte contre les atteintes à

l'environnement et à la santé publique (Oclaesp) en juillet. Des "centaines de seringues" et du "matériel de perfusion" ont été découverts, selon le Monde.fr qui cite une source proche du dossier.

Pas d'autorisation d'importation

Des expertises sont actuellement en cours pour vérifier si ce matériel contient encore des traces des substances, et si ces procédés correspondent à une infraction pénale pour détention de produits dopants comme le prévoit la loi du 3 juillet 2008 relative à la lutte contre le trafic de produits dopants, rappelle le site du quotidien. Des médicaments dans les hôtels de plusieurs équipes participants au Tour 2009 ont également été saisis par les gendarmes de l'Oclaesp, et certains ne bénéficiaient pas d'une autorisation d'importation de la part de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps). L'enquête devrait se conclure fin octobre par l'ouverture d'une information judiciaire.

DOPAGE: LA PATINEUSE ALLEMANDE PECHSTEIN CROIT DISPOSER DE PREUVES DE SON INNOCENCE

AFP - 13 oct. 2009

BERLIN — L'Allemande Claudia Pechstein, première athlète sanctionnée à partir des anomalies de son passeport biologique, croit disposer de preuves de son innocence après s'être soumis à des contrôles sanguins révélant de fortes variations de son taux de réticulocytes.

Pechstein, quintuple championne olympique de patinage de vitesse, a demandé à un laboratoire berlinois de réaliser, à ses frais, des bilans sanguins entre le 21 juin et le 25 septembre, a-t-elle expliqué au magazine allemand Sport Bild, à paraître mercredi.

Les 19 analyses réalisées avec deux appareils de mesure différents ont mis en évidence de fortes variations de son taux de réticulocytes, compris entre 1,4 et 2,9% selon un appareil, entre 1,1 et 1,6% selon l'autre.

A titre d'exemple, Pechstein a indiqué que l'échantillon prélevé le 11 août avait un taux de réticulocytes de 2,9% selon un appareil et de 1,4 selon l'autre.

"Ces valeurs nous ont nous aussi surpris et ne sont pas explicables médicalement", a admis Lothar Röcker, responsable du laboratoire berlinois, cité par Sport Bild.

"Je suis contente que nous ayons réussi à prouver que mon taux pouvait dépasser naturellement le seuil établi (2,4%) par l'ISU", a souligné Pechstein.

L'Allemande de 37 ans a été suspendue deux ans par la Fédération internationale de patinage (ISU) qui l'avait déclarée coupable d'infractions aux règles antidopage en se basant sur les variations de ses paramètres sanguins lors de trois tests subis au mois de février.

Le Tribunal arbitral du sport se penchera sur son dossier les 22 et 23 octobre alors qu'elle aspire toujours à participer aux jeux Olympiques 2010 de Vancouver (Canada).

DOPAGE: LES EQUIPES DU MOUVEMENT POUR UN CYCLISME CREDIBLE ONT RESPECTE LEUR CODE

AFP - 13 oct. 2009

PARIS — Les coureurs des équipes du Mouvement pour un cyclisme crédible (MPCC) ont respecté strictement les règles, plus contraignantes que le Code mondial antidopage, a annoncé mardi le mouvement présidé par Roger Legeay.

Au cours de son assemblée générale annuelle, le MPCC a dressé le bilan des actions menées, à savoir le contrôle des carnets de santé des coureurs, le respect du règlement intérieur -notamment l'arrêt de tout coureur devant recevoir une infiltration- et la réalisation d'un contrôle de cortisolémie à sept reprises durant la saison.

"Les deux experts indépendants qui ont effectué ces contrôles lors de Paris-Roubaix, la Flèche Wallonne, le Giro, le Tour de France et la Vuelta, ont constaté le respect de ces règles par les coureurs des équipes concernées", a déclaré le MPCC dont le code éthique se montre plus strict que le Code mondial notamment sur l'usage encadré des corticoïdes.

"Une nouvelle demande sera formulée auprès de l'AMA (Agence mondiale antidopage) pour qu'elle revoit sa position sur l'usage des corticoïdes", a ajouté le MPCC qui souhaite "obtenir le soutien des différentes instances, notamment l'UCI (Union cycliste internationale) et le ministère (français des Sports)".

Pour 2010, sept équipes (AG2R, Bouygues Telecom, Cofidis, Française des Jeux, Garmin, Skil, Vorarlberg) ont renouvelé leur adhésion au MPCC, Rabobank et Columbia n'ayant pas pour l'instant effectué cette démarche.

Le nouveau bureau du MPCC:

Président: Roger Legeay

Vice-président: Iwan Spekenbrink (Skil)

Trésorier: Vincent Lavenu (AG2R)

Membres: Marc Madiot (Française des Jeux), Eric Boyer (Cofidis), Jean-René Bernaudeau (Bouygues Telecom)

"ENORMEMENT DE CYCLISTES TOXICOMANES DU VELO"

Metro France - 13 oct. 2009

Après le décès du coureur Franck Vandenbroucke, Dorian Martinez, psychologue du sport, nous éclaire sur les difficultés parfois tragiques rencontrées par les cyclistes.

Dopage, dépression, décès, c'est un peu le scénario «classique» du cycliste déchu...

Cela n'est pas nécessairement lié qu'au cyclisme. Le vélo cumule les facteurs aggravants. Le critère, c'est qu'il s'agit de sportifs qui n'ont pas de double projet. Seul le sportif compte. Ils restent rattachés à l'idée de performance sportive, et quand, naturellement, le projet sportif arrive à échéance – sans nouvelle corde à son arc -, les sportifs passent un moment difficile. Quand on a une dépendance physique au sport de haut niveau, on se retrouve en proie à la toxicomanie, à la dépression, au suicide et même au dopage pour espérer revenir dans le peloton.

La pratique du dopage, lorsqu'elle est avérée comme c'est le cas pour VDB ou Pantani, n'ouvre-t-elle pas la voie à la toxicomanie ?

Le dopage, c'est un moyen pour atteindre une performance... il n'amène pas à la dépendance. Nous n'avons jamais eu le cas de sportif dépendant du dopage. Et je dirais même que le dopage protège de la dépendance : quand un sportif se «dope», il prendra une dose bien précise pour une performance bien précise... donc il n'est pas question de faire n'importe quoi. Le dopage protège de l'overdose. En revanche, ce qui ne protège pas de la toxicomanie, c'est la pratique du haut niveau. Et là, le cyclisme enregistre un facteur aggravant supplémentaire puisqu'il nécessite un investissement physique «supérieur» et on retrouve énormément de cyclistes toxicomanes du vélo. Comment se passer de la drogue – les endorphines – que sécrète le corps ? A ceci se rajoute l'argent, la gloire et la culture du médicament, des produits. Un produit qui peut-être utilisé dans sa carrière en tant que produit dopant, la cocaïne par exemple, pourra être utilisé comme un drogue. C'était le cas de Pantani, et ça explique pourquoi il n'a pas fait d'overdose tant qu'il était compétiteur parce qu'il fallait qu'il «dose», alors qu'une fois qu'il n'a plus été sportif, seul dans sa chambre en proie au mal-être, il a accès au même produit jusqu'à l'overdose.

Vandenbrouck avait déjà touché le fond – tentative de suicide en 2007, dépression, etc... - les cyclistes ont-ils une fêlure récurrente ?

Beaucoup de sportifs de haut niveau sont des personnes très fragiles. Alors que la société les propulse au rang de héros infaillibles, dans la réalité, c'est souvent tout l'inverse. C'est une personne susceptible, réglée comme une mécanique de précision, dans la vie réelle, le sportif est une personne comme une autre... et je dirais même qu'il est plus fragile. Ce décalage entre l'image qu'il dégage et la réalité d'une existence pas si brillante peut déboucher sur une dépression, passagère ou provisoire.

Les cyclistes sont-ils plus vulnérables que les autres sportifs ?

Là encore, la culture du produit – pas forcément dopant – où l'on s'en remet toujours à un artifice pour passer un cap, et la confiance en eux en prend un coup.

Vandenbrouck avait tenté de mettre fin à ses jours, il y a deux ans, mais le signal d'alarme n'a visiblement pas suffi...

A mon avis, c'est réellement une prise de conscience et un travail qui doit être fait par la Fédération et/ou le syndicat des cyclistes professionnels. Finalement, une équipe, ce n'est qu'un employeur qui demande à ses employés d'être le meilleur possible. Son rôle, ce n'est pas de préparer la reconversion de son sportif pour un autre employeur. Les sportifs nous disent que dans leur milieu, c'est difficile d'évoquer leurs faiblesses, leurs défaillances, c'est même compliqué d'en parler avec son coéquipier. Alors aider les sportifs à être bien dans leurs baskets, c'est la raison d'être des psychologues du sport. La gagne, c'est l'affaire des préparateurs mentaux, des entraîneurs.

DOPAGE: HUIT MOIS DE SUSPENSION POUR IVO MINAR

Tribune de Genève - 14.10.2009 | 17:24

Berne | Le département antidopage de la Fédération internationale (ITF) a suspendu pour huit mois Ivo Minar (ATP 73). Le Tchèque de 25 ans avait été contrôlé positif à un stimulant (méthylhexanamine) le 11 juillet lors du quart de

finale de la Coupe Davis remporté par son équipe face à l'Argentine.

Le département antidopage de la Fédération internationale (ITF) a suspendu pour huit mois Ivo Minar (ATP 73). Le Tchèque de 25 ans avait été contrôlé positif à un stimulant (méthylhexanamine) le 11 juillet lors du quart de finale de la Coupe Davis remporté par son équipe face à l'Argentine.

Ivo Minar avait été aligné le premier jour à Ostrava, et il s'était lourdement incliné face à Juan Martin Del Potro. Il a pu prouver que son test positif était dû à la consommation d'un complément nutritif pourtant prescrit par un professionnel, mais l'ITF estime néanmoins qu'il incombe à l'athlète de s'assurer qu'il n'ingère aucune substance interdite.

Minar perd par ailleurs le maigre butin récolté dans les tournois qu'il a disputés après ce match de Coupe Davis. Il avait encaissé 11 200 euros (avant impôts) après avoir été sorti d'entrée à Stuttgart, Hambourg et Gstaad. Le Tchèque, qui n'a pas joué depuis son apparition dans l'Oberland, pourra rejouer le 11 mars prochain. Sa suspension prend effet le 11 juillet.

DOPEE A L'IPOD, ELLE EST DISQUALIFIEE

7sur7 - 14/10/2009

Jennifer Goebel, 27 ans, était ravie d'avoir remporté ce marathon à Lakefront, Milwaukee. Mais elle n'a pas pu en profiter très longtemps. En effet, un membre du jury à l'oeil affûté avait remarqué sur une photo que le jeune femme avait participé à la course avec son iPod. Ce qui est interdit, a jugé le membre du jury en question, car courir avec un iPod est une forme de dopage.

La coureuse fut ainsi directement disqualifiée. La décision a été motivée sur base d'un règlement de la fédération américaine d'athlétisme USA Track & Field. La règle en question précise que les athlètes ne peuvent se servir d'appareils électroniques. Jennifer Goebel n'a pas seulement perdu sa médaille, mais devait également rendre les 500 dollars offerts au vainqueur.

La jeune américaine était vraiment déçue: "C'est tout simplement ridicule. J'ai juste participé à cette course avec des amis. Je voulais seulement m'amuser, c'est tout." Et d'expliquer avoir utilisé son iPod lorsqu'elle a eu un petit coup de mou: "Ça allait un peu moins bien et j'ai donc écouté un mix de rock et de techno pendant quelques kilomètres," admet la 'dopée'.

Quoi qu'il en soit, le jury n'en démordait pas: l'emploi de musique revigorante est une forme de dopage, un avantage injuste face à la concurrence! (th)